

[Texte]

load, they are also the most efficient or the most productive. In their younger years, they are most productive anyway, but that is also when the farm itself is most productive. The bottom line has to be black, and you can only carry on in the red for so long. I think the reflection you see is the reflection of stress on Ontario farms and high interest rates. In those years, it was really a tough go for a lot of farmers.

• 2200

One of my fears, and something I am concerned about, is that rural families simply feel that child care of any sort is not within their grasp—that a system cannot be worked out to help them out, that we cannot do something to make the kids safer and to take stress off the parents. In times gone by—and I have talked to other people who have been in similar situations—I have worried that perhaps my kids were playing along the edge of the field or . . . I milk cows in the morning when my kids are asleep in the house. There are plenty of kids who come home, get off the school bus and go into an empty home.

It is one thing to work with heavy equipment and have to be careful but know your kids are safe; it is another thing to have to work that equipment, keep an eye on the children and keep an eye on what you are doing, making sure you do not hit fence posts and things of this nature.

I think my concern is that a lot of rural families simply think there is no system available for them and we cannot do something for them. The farmers I have talked to really prefer to have someone come into their homes and look after their kids, probably because of the hours. When you work an 18-hour day . . . Or in the fall when the combiners show up at 2 a.m., you have to be ready to go. I mean, they are going to combine it and you have to get it unloaded.

You have to go with the weather, and if the dew does not fall until 8.30 p.m. or 9 p.m., you bale hay until 8.30 p.m. or 9 p.m. You then have that hay to unload. If you do not want to unload it that night, you unload it the next morning. If you do not have the income to hire help, but you have to be productive, you have to be efficient—and this means doing it as cheaply as possible—you have to get the crops off at peak efficiency, when it is at its best. You cannot always ignore the bottom line or you are out of business. This is the way it is for a lot of young farmers.

One of my concerns is that when people talk about child care they tend to talk about day care, and people tend to get hooked on day care centres. For many rural people, it is simply not feasible to drive to a day care centre. For instance, I will use a personal example. The closest day care centre to me is a minimum half an hour's drive away, and I simply cannot afford the fees. You cannot afford the time; you cannot afford the money. And on a rainy day you do not want to take the

[Traduction]

sont le plus endettés et qu'ils sont le plus efficaces ou le plus productifs dans leur entreprise. De toute façon, c'est dans leurs jeunes années qu'ils sont le plus productifs et c'est aussi le moment où l'entreprise agricole est elle-même la plus productive. On essaye de tenir le coup financièrement parce qu'on ne peut pas demeurer indéfiniment à découvert. Je pense que cela reflète les tensions qui existent dans les entreprises agricoles ontariennes ainsi que les taux d'intérêt élevés. Ces dernières années ont été particulièrement dures pour la plupart des agriculteurs.

Je crains que les familles rurales pensent tout simplement que les services de garde d'enfants ne leur sont pas accessibles—qu'il est impossible de mettre sur pied un système qui pourrait les aider et qui protégerait les enfants et diminuerait les tensions que subissent les parents. Il y a plusieurs années de cela—et j'ai parlé à d'autres qui s'étaient trouvés dans des situations semblables—je m'inquiétais à la pensée que mes enfants étaient en train de jouer à l'autre bout d'un champ ou . . . Je traite les vaches le matin pendant que mes enfants dorment à la maison. Il y a beaucoup d'enfants qui retournent chez eux, descendent de l'autobus et entrent dans une maison vide.

C'est une chose que de travailler sur des grosses machines et de faire attention tout en sachant que vos enfants sont en sécurité; c'en est une autre que de travailler sur ces machines, surveiller les enfants, surveiller ce que vous faites pour éviter de heurter les barrières et les choses de ce genre.

Ma principale préoccupation est que la plupart des familles rurales pensent qu'elles ne peuvent avoir accès à aucun service de garderies et que nous ne pouvons rien faire pour elles. Les agriculteurs à qui j'ai parlé préféreraient plutôt qu'une personne vienne chez eux s'occuper de leurs enfants, probablement à cause de leurs heures de travail. Quand vous travaillez 18 heures par jour . . . ou en automne lorsque la moissonneuse arrive à 2 heures du matin, il faut être prêt à y aller. Je veux dire, ils vont faire la moisson et il faut décharger les sacs.

Il faut suivre le temps et si la rosée ne tombe pas avant 8h30 ou 9 heures du soir, il faut mettre le foin en botte jusqu'à 8h30 ou 9 heures. Il faut ensuite décharger le foin. Si vous ne voulez pas le faire ce soir-là, il faut le faire le lendemain matin. Si vous n'avez pas les moyens de payer quelqu'un, il vous faut tout de même être productif et efficace—et cela veut dire qu'il faut faire tout cela de la façon la moins onéreuse possible—il faut faire les moissons au meilleur moment, lorsque cela est le plus rentable. Il est impossible de ne pas tenir compte du seuil de rentabilité, sinon on risque de faire faillite. C'est le lot de la plupart des jeunes agriculteurs.

Je crains également que lorsque les gens parlent de garde d'enfants, ils ont tendance à parler de garderies et les gens semblent penser uniquement au système de garderies. Pour la plupart des personnes qui vivent à la campagne, il est impossible de conduire les enfants à une garderie. Je vais prendre un exemple que je connais bien. La garderie la plus proche de chez moi se trouve à au moins une demi-heure de voiture, et je ne suis pas en mesure de payer les frais de garderie. On n'a ni